

du temps où arrivèrent ces colons, et le mode de gouvernement qui régissait alors le pays. Nous croyons avoir donné jusqu'ici un ensemble complet de renseignements sur ces divers points. Bientôt, des détails plus amples aideront le lecteur à suivre la marche des choses et à pénétrer davantage dans l'histoire des Canadiens-français du dix-septième siècle ; car peu après la fin des grandes guerres des Iroquois, notre petit groupe d'habitants se révéla sous des formes nouvelles. Il y avait en lui des vertus que personne ne soupçonnait. Le défricheur, le simple cultivateur, l'homme de la charrue, en un mot, se fit soldat, explorateur, commerçant, navigateur, acquit des titres de noblesse, érigea des forts, les défendit, fonda des colonies, les peupla et les administra—tellement que Charlevoix (1720) se demandait si, par hasard, les Canadiens-français ne parviendraient pas un jour à égaler leurs frères de France, lorsque la porte des hautes études leur serait ouverte !

